

WORKSHOP INTERNATIONAL

**"LA TRANSITION ENERGETIQUE ET LES ENERGIES RENOUVELABLES
EN AFRIQUE"**

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

RABAT, JEUDI 30 JANVIER 2020



Mesdames et Messieurs,

Je voudrais vous souhaiter la bienvenue à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES), à l'occasion de ce Workshop, organisé conjointement avec l'ONG internationale START et le Bureau du Québec à Rabat, qui a choisi pour thème "La transition énergétique et les énergies renouvelables en Afrique".

La transition énergétique est une question globale. Elle permet de passer d'une économie caractérisée par une demande soutenue en énergies fossiles, fortement émettrice de gaz à effet de serre vers une économie plus sobre où les énergies renouvelables ont une part importante dans le bouquet énergétique.

La question de l'énergie a été examinée dans plusieurs travaux de l'IRES depuis sa création en 2007 dont, notamment, le programme d'études "Compétitivité globale" et celui sur le "Changement climatique et le développement durable". L'Institut a réalisé, à ce titre, deux études : la première concerne la transition énergétique du Maroc à l'aune de la nouvelle géopolitique de l'énergie ; la seconde porte sur la transition énergétique du Maroc à l'aune de la nouvelle stratégie africaine du Royaume.

Le rapport stratégique 2018 de l'IRES, consacré au développement autonome de l'Afrique, a considéré la transition énergétique en tant que levier principal à actionner pour assurer un développement harmonieux du continent. D'une part, pour arrêter les dégradations générées par les systèmes énergétiques actuels et, d'autre part, parce que sans énergie, le développement ne peut pas avoir lieu.

Mesdames et Messieurs,

La production énergétique qui a permis l'essor économique du 20^{ème} siècle était fondée sur l'exploitation des hydrocarbures dont l'on constate, aujourd'hui, les nombreux dégâts sur le plan environnemental dans les pays développés et leur multiples répercussions sur les pays en développement. Les sources d'énergie émergentes au 21^{ème} siècle sont renouvelables.

C'est, donc, tout le système énergétique qui est en train d'être repensé : de la réduction de la consommation d'énergie à la production locale mutualisée, en passant par les micro-grilles, un mix énergétique à majorité renouvelable ainsi que les batteries domestiques.

Au niveau du continent africain, les besoins énergétiques sont considérables et urgents. En 2018, un peu plus de la moitié de la population subsaharienne n'a pas accès à l'électricité¹. Jour après jour, le manque de services énergétiques modernes freine la croissance économique du continent, la création d'emplois, l'agriculture

¹ Banque mondiale, base de données Sustainable Energy for All (SE4ALL)

durable, la santé et l'éducation. Les leaders africains ont compris qu'exploiter le potentiel élevé des énergies renouvelables réduirait la dépendance énergétique de leur pays et améliorerait la compétitivité économique.

Aussi, l'Initiative africaine pour les énergies renouvelables, conclue en 2016 lors de la COP22, vise à installer une capacité énergétique renouvelable à grande échelle sur le continent africain. Elle bénéficie du soutien des bailleurs de fonds, du secteur privé et de la société civile africaine.

Pour cela, il reste à définir un modèle énergétique africain qui pourrait être fondé, en partie, sur une production de proximité, des systèmes locaux de stockage et des micro-grilles, à l'exemple des îles de Ta'u (autonomie solaire) et de El Hierro (autonomie hydroéolienne). De plus, il faudra valoriser le potentiel hydroélectrique dont 92% est inexploité en Afrique² ainsi que la manne que représente le pétrole pour les Etats producteurs dont le Nigéria.

L'Afrique a besoin de développer ses capacités, actuellement faibles, en matière de valorisation et d'utilisation rationnelle des ressources énergétiques locales. Cela ne sera possible et durable que s'il est procédé à une intégration énergétique régionale pour mutualiser, à la fois, les investissements et les risques associés, optimiser le déploiement des infrastructures et sécuriser la qualité de l'approvisionnement.

Une coopération régionale étroite dans le secteur des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique est indispensable pour faire face à la croissance rapide de la demande en électricité sur le continent. Cette coopération devrait, en particulier, favoriser l'échange et le partage d'expériences et promouvoir la recherche et l'innovation dans le domaine des énergies propres.

Mesdames et Messieurs,

Le retour du Maroc à l'Union africaine et, en particulier, son engagement perpétuel au sein de l'Afrique de l'Ouest, constituent des opportunités à saisir par le continent africain pour mettre en place une plateforme de coopération dans le domaine énergétique.

La politique africaine du Maroc, fondée sur le renforcement de partenariats mutuellement profitables avec les pays africains ainsi que sur l'implication assidue du Maroc en faveur des causes du continent, va dans le sens de cette coopération énergétique régionale.

² Hydropower, Technology Brief, IEA-ETSAP and IENA, February 2015

Disposant d'un modèle énergétique favorisant le partenariat public-privé, le Maroc pourrait partager avec les pays de l'Afrique subsaharienne son expertise en matière d'électrification rurale et mettre à la disposition des pays africains qui le souhaitent son expérience en termes de développement d'un secteur des énergies propres. En particulier, le Royaume, qui a fait le choix depuis 2009 d'aller vers une transition énergétique en attirant les investisseurs étrangers, pourrait jouer le rôle de catalyseur au niveau de la valorisation des ressources énergétiques renouvelables de l'Afrique.

Mesdames et Messieurs,

Ce sont-là quelques propos liminaires en ouverture des travaux de ce Workshop qui se déroulera en deux sessions. En plus de la présentation de certaines expériences africaines en matière de développement des énergies renouvelables, ce qui importe pour l'Institut Royal des Etudes Stratégiques, c'est que cette rencontre puisse se solder par des propositions d'idées innovantes qui permettraient d'aller de l'avant pour accélérer la transition énergétique du continent africain et promouvoir la coopération régionale en la matière.

Je souhaite plein succès aux travaux de ce Workshop international.